

WELFARM - Protection mondiale des animaux de ferme

176 avenue André Malraux - BP80242 - 57006 METZ Cedex 1

Tél.: 03 87 36 46 05 - Fax: 03 87 36 47 82

Email: courrier@welfarm.fr

www.welfarm.fr

Communiqué de presse 16.02.2022

MALTRAITANCE DE POULETS : DE NOUVELLES IMAGES EPINGLENT UN LEADER EUROPEEN

Ce 16 février, l'ONG de protection des animaux d'élevage WELFARM diffuse sur ses réseaux une vidéo choc tournée dans un élevage intensif de poulets de chair lié à un géant européen de la filière. Alors que la Commission européenne planche actuellement sur la révision de la législation sur la protection animale, ces images montrent l'urgence pour les décideurs publics et la filière de s'engager contre la cruauté animale et l'élevage en bâtiment sans accès à l'extérieur.



Crédit : Equalia

Welfarm dénonce les conditions de vie épouvantables des poulets de chair filmés dans un élevage de la région Vénétie en Italie par l'ONG espagnole Equalia. La vidéo a été tournée entre juillet et août 2021 dans un élevage fournisseur d'AIA, quatrième producteur européen de la filière et marque du groupe Veronesi. AIA est le premier producteur de viande de volaille fraîche en Europe¹ et son chiffre d'affaires atteignait, en 2019, 3,45 milliards d'euros².

Dans la vidéo, on peut voir des volailles en décomposition, d'autres à l'agonie ou encore des oiseaux présentant diverses déformations et fractures, incapables de se lever. Pour nombre de ces animaux, atteindre l'abreuvoir devient alors impossible. Les images montrent également que des

¹ http://www.euplan.it/fr/stories/AIAsrl

² https://www.reportaziende.it/aia agricola italiana alimentare spa

coups de pied et de poing leur sont donnés, que leurs cous sont souvent brisés à mains nues selon une méthode inappropriée et leurs têtes, piétinées à mort.

En effet, cette vidéo montre un amateurisme et une brutalité inacceptable pour « euthanasier » des poulets. Elle révèle qu'une pratique consiste à secouer les poulets chétifs par le cou et sans ménagement dans l'objectif de provoquer une dislocation des cervicales, sans toutefois toujours y parvenir, entraînant une agonie jusqu'à la mort de l'animal.

« Cette nouvelle enquête vient confirmer ce que d'autres ont déjà prouvé malheureusement : trop souvent, des animaux souffrent en élevage parce que les normes applicables et contrôles ne sont absolument pas à la hauteur des enjeux », s'indigne Adrienne BONNET, responsable du pôle Campagnes, Plaidoyer et Juridique de Welfarm. « Comme en France, l'élevage de poulets de chair en Italie est encadré par une directive européenne qu'il est indispensable de revoir en profondeur. Elle permet aux États d'autoriser que des poulets soient entassés jusqu'à 23/m², elle n'oblige en aucun cas de donner accès au plein air ou semi plein air (jardins d'hiver, préaux, etc.) aux volailles, elle est insuffisante pour garantir à ces oiseaux la possibilité de disposer d'un environnement stimulant où se percher à leur convenance, etc. », précise-t-elle. « Faire évoluer les élevages intensifs vers des modèles plus respectueux des animaux est une nécessité dont l'Union européenne comme les États membres doivent se saisir. On ne peut plus détourner le regard, non seulement pour les animaux mais aussi parce que les produits issus de ces élevages se retrouvent dans les assiettes des consommateurs européens. »

Welfarm préconise de réduire les densités dans les élevages de poulets de chair, de privilégier les races à croissance lente et surtout de soutenir l'accès au plein air, ou à défaut aux jardins d'hiver, afin que les animaux ne soient plus claustrés ni entassés en permanence dans des bâtiments. Cela permettrait, a minima, de conjuguer une plus forte résistance aux maladies sur le long terme et une meilleure prise en compte du bien-être animal. En effet, les densités trop importantes et la forte concentration d'animaux de la même espèce dans un espace confiné sont autant de facteurs qui augmentent le risque de zoonoses.³

Welfarm va alerter les leaders français de la distribution pour leur signaler cette enquête; l'association appelle les enseignes de distribution et le groupe Veronesi à adopter une politique au niveau international visant à réduire les densités dans les élevages de poulets de chair, à ne plus utiliser de souches de poulets à croissance rapide et à enrichir leur milieu de vie, notamment grâce à la mise en place de jardins d'hiver.

En France, la plupart des enseignes de la distribution se sont d'ores et déjà engagées à respecter les critères de l'European Chicken Commitment : https://welfarecommitments.com/europeletter/WELFARM agit en outre pour que la stratégie « De la Ferme à la Table » - dans le cadre de laquelle toute la législation de l'UE sur le bien-être animal est actuellement révisée – mette enfin un terme définitif à ce type de pratiques au sein du marché unique. Cette enquête intervient alors que l'association demande également publiquement une révision de la Politique Agricole Commune française afin que des aides publiques ne soient octroyées qu'aux élevages s'éloignant du modèle intensif.

Contact presse:

Romain FRANCOIS

Chargé des relations presse romain.francois@welfarm.fr – 06 87 12 41 32 Une vidéo compilant les sources de l'enquête est disponible sur demande.

³ https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/18033595/

A propos:

WELFARM est une association française et indépendante créée en 1994, dont la mission est reconnue d'utilité publique. Elle œuvre depuis plus de 25 ans pour une meilleure prise en compte du bien-être des animaux d'élevage à toutes les étapes de leur vie : élevage, transport et abattage. Welfarm emploie à ce jour près de 30 salariés et son siège social se situe à Metz (57). Forte de ses plus de 27 000 soutiens, l'association agit exclusivement grâce à la générosité de ses membres et donateurs.

Equalia est une ONG espagnole dédiée à l'amélioration des conditions de vie des animaux destinés à la consommation humaine et qui présentent les normes les plus faibles de bien-être animal. Sa mission est d'obtenir des accords avec des entreprises, des institutions et des responsables qui impacteront positivement le plus d'animaux destinés à la consommation humaine possible.